Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [92] (2004)
Heft: 1479

Artikel: Vie de l'Emilie
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-282679

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FABRIZIO SAUDINO

Vie de l'*Emilie*

Cher lectorat, comme annoncé dans notre édition de novembre, voici une page pour vous tenir au courant des développements de la vie de *l'Emilie* derrière le journal. Voici donc dans un premier temps, quelques mesures prises pour assainir la situation financière délicate du journal et dans un second temps, nous vous faisons part de quelques-uns de nos contacts récents avec la société civile et les médias.

Mesures d'économies

Vous l'aurez sans doute remarqué, le journal de ce mois est en apparence plus modeste que les éditions précédentes. En effet, après avoir longuement songé au calendrier sexy, nous avons finalement opté pour la suppression de la quadrichromie pour adopter la bichromie (le noir plus une autre couleur et le blanc du papier) et nous avons imprimé le journal sur un papier plus fin. L'autre économie, plus substantielle celle-là, réside dans la suppression d'un numéro. Au lieu de paraître dix fois cette année, nous paraîtrons neuf fois. Cependant, pour les abonné-e-s qui se sont abonné-e-s avant la prise de cette décision, sur demande adressée à notre administration (022 310 62 61 ou lemilie2001@yahoo.fr), un dixième journal leur sera envoyé gratuitement à domicile. En revanche, les nouvelles personnes qui s'abonneront recevront désormais pour le même prix neuf numéros. Cela dit, nos prévisions budgétaires sont conservatrices; nous essayons d'éponger au maximum notre déficit, mais nous n'avons pas tenu compte des sous que nous pourrions éventuellement récolter par le biais de publicités, de sponsors et de nouveaux abonnements. Si nous réussissons à recueillir la modique somme de 15 000 fr. dans la première moitié de 2003 pour produire un dixième numéro en juillet, c'est avec un grand plaisir que nous le ferons. Nous vous tiendrons au courant de la suite des événements. Cela dit, notre situation est critique!!! Abonnements et dons bienvenus!!!

CCP: 12-11 791-3

Présence sur le terrain et dans les médias

Mister Suisse à la RSR

Nous avons été interviewée par Marc Giouse de la Radio suisse romande pour l'émission *Embargo* par rapport au concours Mister Suisse. Le journaliste voulait la position d'une «féministe» sur la tenue d'un tel concours.

La position en gros: Les concours de Mister sont aussi ridicules que les concours de Miss; il ne s'agit pas d'un pas en faveur de l'égalité (comme certaines interprétations du féminisme pourraient le laisser entendre), mais bien d'un nivellement vers le bas. D'ailleurs, on assiste progressivement à la réification des hommes comme objets sexuels de consommation et ceux-ci sont de plus en plus nombreux à investir dans les petites crèmes, les teintures et autres chirurgies plastiques. Les hommes connaissent de mieux en mieux les complexes physiques et sont de plus en plus nombreux à souffrir de maladies psychosomatiques traditionnellement réservées aux femmes, comme par exemple l'anorexie. Les concours de Mister sont en quelque sorte le symbole des valeurs commerciales véhiculées incitant les gens à vouloir correspondre au format imposé par les multinationales de la beauté. Cela dit, les femmes et les hommes ne sont pas dans des situations symétriques devant ces pressions; les femmes sont cantonnées à leur image depuis des temps immémoriaux, alors que les hommes ont historiquement pu définir leur identité à travers leur profession, leur intellect, leur force physique ou encore, leur statut socio-économique. Par ailleurs, les images de «femmes idéales» sont omniprésentes et tapissent notre quotidien; ce n'est pas encore le cas des images de tops modèles masculins.

Commentaire : Marc Giouse était sympathique et nous avons saisi la balle au bond pour recueillir la position d'un journaliste sur les concours de Mister, laquelle a été publiée dans notre édition de novembre (*S'épiler les sourcils, modeler son corps en « V » : le devoir de beauté pour les mecs aussi ?*).

Les droits de la personnes chez les ados

Amnesty international et le Codap (Centre de conseil et d'appui pour les jeunes en matière de droits de l'homme) organisaient en décembre une journée sur les droits de la personne pour les apprenti-e-s. Nous étions invitées à animer un atelier sur les rapports de genres.

Commentaire: Les jeunes de 15-16 ans ne sont pas des gamins, mais bien de jeunes adultes et ce n'est pas facile de les amener à s'exprimer. Cependant, une observatrice d'Amnesty, habituée à ce genre d'atelier avec des jeunes, nous a confirmé qu'elles et ils s'étaient bien donné-e-s. L'expérience a globalement été positive.

Des attentions du *Matin*

Nous avons eu la joie de figurer dans le carnet de Peter Rothenbühler, rédacteur en chef du *Matin* qui se réjouissait du fait que l'on parle du concours de Mister Suisse dans *l'Emilie*, «sans en dire du mal»! Le mignon rédacteur en chef du *Matin* a salué le fait que *l'Emilie* représente un féminisme radical, certes, mais aussi décontracté, joyeux, pas sectaire et... sensuel (!), invitant le lectorat à le constater de son propre chef en regardant notre photo publiée dans le carnet de Peter Rothenbühler, à côté de René Zimmermann, nouveau Mister Univers dont M. Rothenbühler estime la tête trop petite.

Commentaires: Ces quelques lignes nous ont valu quelques courriers de lectrices choquées par ce passage concernant *l'Emilie* dans le *Matin*. Nous nous sommes contentées d'envoyer un courriel sympa au rédacteur en chef du plus gros quotidien romand pour le remercier de la pub auprès d'un lectorat qui nous est moins accessible.

Le sexisme dans la pub

Le Centre de loisirs de Carouge a repris l'expo «Les images mises à nu» montée il y a une dizaine d'années par l'association Viol-Secours sur le sexisme dans la publicité et ensuite reprise par le Centre de loisirs de Chênes-Bourg avec succès. La rédactrice de *l'Emilie* a été invitée à intervenir dans le cadre d'une table ronde sur le «rôle des médias par rapports au sexisme dans la pub».

Commentaires: Cette table ronde a été l'occasion de rencontrer des gens stimulants qui se mobilisent contre l'affichage publicitaire dans le domaine public et le sexisme dans la pub. En revanche, nous nous sommes demandées s'il n'y avait pas un paradoxe dans le fait de critiquer le sexisme dans la pub et de tapisser les murs du Centre de loisirs de pubs dites sexistes...

Les élections du 10 décembre à la RSR

Dans le cadre des élections du 10 décembre, la Télévision suisse romande en collaboration avec la Radio suisse romande invitaient des gens à être présents sur le plateau de la TSR tout au long de la journée des élections. Pour sentir l'ambiance, nous sommes passées en fin de soirée. On nous a demandé d'intervenir dans le cadre d'une table ronde de la RSR où on nous a demandé ce que nous pensions de ces élections et des enjeux qu'elles représentaient pour les femmes.

En gros, ce que nous pensions de ces élections: Qu'elles sont relativement peu démocratiques si on calcule que dans certains cantons, comme Genève par exemple, près de la moitié de la population ne peut voter parce qu'elle est étrangère (et parmi cette population «étrangère», certain-e-s sont né-e-s en Suisse et la plupart des personnes étrangères paient des taxes et des impôts en Suisse); que parmi celles et ceux qui jouissent du droit de vote, la moitié ne s'en servent pas et qu'enfin, parmi celles et ceux qui votent effectivement, la recherche démontre qu'elles et ils sont plus âgées, plus riches, plus éduqué-e-s et plus masculins que la moyenne, à l'instar de la compagnie installée autour de la table ronde (si notre mémoire est bonne, il y avait Claude Ruey, Joseph Zisyadis, Christiane Langenberger, un directeur de banque qui faisait partie du comité d'administration de feu Swiss Air dont nous oublions le nom et quelques autres hommes visiblement plus âgés, riches et éduqués que la moyenne). Quant aux enjeux concernant les femmes, rien de positif à l'horizon.

Commentaire : Christiane Langenberger a hoché la tête et les autres nous ont regardées comme si nous venions d'une autre planète.

Les Miss à Zig zag café

Zig zag café consacrait en octobre une semaine d'émission aux Miss et nous a invitées pour participer à celle intitulée *Y a-t-il une vie après les Miss ?* L'invitée d'honneur était une ancienne Miss Suisse devenue star internationale depuis: Lolita Morena. Nous étions invitées pour donnée le point de vue d'une «féministe» sur les concours de Miss.

Notre point de vue en gros: L'institution Miss cristallise l'idéologie qui consiste à considérer, cataloguer, évaluer, reconnaître et valoriser les femmes, avant tout, en terme de «beauté». Et de surcroît, selon des critères très étroits. La culture commerciale ramène les femmes sans cesse à leur look, les enjoignant continuellement de parfaire leur beauté et partout en Occident, les troubles alimentaires, problèmes tabous et essentiellement féminins, se multiplient et frappent des victimes qui sont de plus en plus jeunes à se trouver «grosses et moches».

Commentaires: Il se trouvait que le jour de l'émission (qui était en direct), était l'anniversaire de Jean-Philippe Rapp, le nôtre était le lendemain et celui de Lolita Morena était quelques jours plus tard. Malgré les divergences d'opinion, entre trois balances, la discussion a été plutôt cordiale et consensuelle.